

Texte n°1 : le portrait du père Grandet [*Ancien tonnelier d'une extrême avarice, le père Grandet a amassé une fortune colossale à partir de spéculations réalisées sous la Restauration. Voici son portrait.*]

1 Il n'allait jamais chez personne, ne voulait ni recevoir ni donner à dîner ; il ne faisait jamais de bruit, et semblait économiser tout, même le mouvement. Il ne dérangeait rien chez les autres par un respect constant de la propriété. Néanmoins, malgré la douceur de sa voix, malgré sa tenue circonspecte, le langage et les habitudes du tonnelier perçaient, surtout quand il était au logis, où il se contraignait
5 moins que partout ailleurs. Au physique, Grandet était un homme de cinq pieds¹, trapu, carré, ayant des mollets de douze pouces² de circonférence, des rotules noueuses et de larges épaules, son visage était rond, tanné, marqué de petite vérole ; son menton était droit, ses lèvres n'offraient aucune sinuosité, et ses dents étaient blanches; ses yeux avaient l'expression calme et dévoratrice que le peuple accorde au basilic³ ; son front, plein de rides transversales, ne manquait pas de protubérances significatives ; ses
10 cheveux jaunâtres et grisonnants étaient blancs et or, disaient quelques jeunes gens qui ne connaissaient pas la gravité d'une plaisanterie faite sur monsieur Grandet. Son nez, gros par le bout, supportait une loupe⁴ veinée que le vulgaire⁵ disait, non sans raison, pleine de malice. Cette figure annonçait une finesse dangereuse, une probité sans chaleur, l'égoïsme d'un homme habitué à concentrer ses sentiments dans la jouissance de l'avarice et sur le seul être qui lui fût réellement de quelque chose, sa fille
15 Eugénie, sa seule héritière. Attitude, manières, démarche, tout en lui, d'ailleurs, attestait cette croyance en soi que donne l'habitude d'avoir toujours réussi dans ses entreprises. Aussi, quoique de mœurs faciles et molles en apparence, monsieur Grandet avait-il un caractère de bronze. Toujours vêtu de la même manière, qui le voyait aujourd'hui le voyait tel qu'il était depuis 1791. Ses forts souliers se nouaient avec des cordons de cuir; il portait en tout temps des bas de laine drapés, une culotte courte de gros drap
20 marron à boucles d'argent, un gilet de velours à raies alternativement jaunes et puce⁶, boutonné carrément⁷, un large habit marron, à grands pans, une cravate noire et un chapeau de quaker⁸. Ses gants, aussi solides que ceux des gendarmes, lui duraient vingt mois et, pour les conserver propres, il les posait sur le bord de son chapeau à la même place, par un geste méthodique. Saumur ne savait rien de plus sur ce personnage.

Eugénie Grandet (1833), Balzac

1 Un pied vaut 0,342 m. Grandet mesure donc 1,62 m.
2 Le pouce valait 0,027 m. Les mollets de Grandet mesurent donc 0,324 m.
3 Serpent fabuleux au regard mortel.
4 Protubérance de chair.
5 Les gens ordinaires.
6 D'un rouge assez foncé.
7 En carré.
8 Avec de larges bords.